

Ciel, air et vents...

Ce sonnet de Pierre de Ronsard reprend un thème fréquent chez les pétrarquistes. Sa composition est assez remarquable. Il est en effet constitué que d'une seule phrase distribuée entre les quatrains et les tercets.

C'est d'abord une invocation émue, adressée aux différents aspects du paysage auxquels se confie le poète. Il leur expose l'incident qui cause son désarroi et ses regrets malheureux puis les supplie d'intercéder en sa faveur.

Ciel, air et vents, plains et monts découverts,
Tertres vineux* et forêts verdoyantes,
Rivages tors et sources ondoyantes,
Taillis rasés et vous bocages verts,

Antres moussus à demi-front ouverts,
Prés, boutons, fleurs et herbes rousoyantes*,
Vallons bossus et plages blondoyantes,
Gastine*, Loir, et vous, mes tristes vers,

Puis qu'au partir*, rongé de soin* et d'ire*,
A ce bel oeil Adieu je n'ai su dire,
Qui près et loin me détient en émoi,

Je vous supplie, Ciel, air, vents, monts et plaines,
Taillis, forêts, rivages et fontaines,
Antres, prés, fleurs, dites-le-lui pour moi.

*Vineux : riche en vin

*Rousoyant(es) : couvert de rosée

*Gastine : Forêt de Gâtine

*Au partir : au départ

*Rongé de soin : de souci

*Ire : colère